



**Le MANIFESTE du
FORUM SOCIAL
PERMANENT GUYANAIS**

Préambule

Après le Forum Social Mondial de Porto Alegre en 2000, qui reposa sur le principe d'une autre mondialisation, un projet fut retenu : mettre en place des forums régionaux.

Plusieurs régions du monde l'ont déjà réalisé, notamment dans notre zone géographique, les pays du Bassin Amazonien dont nous faisons partie.

La Guyane a participé à Porto Alegre, mais également envoyé des délégations aux forums (**F.S.P.A**) des pays amazoniens qui se sont tenus depuis 2001 (Forum Social Pan Amazonien à Belém).

Aujourd'hui il nous appartient de mettre en place le Forum Social Permanent Guyanais, membre du FSPA.

Le Centre de Recherche et d'Etude Populaires Amazonie Guyane (CREPAG), créé cette année par un groupe de bénévoles, s'est chargé de l'organiser indépendamment du cadre des collectivités et des institutions.

*** Objectif du Forum Social PAN Amazonien.**

A l'exemple du Forum Social Mondial qui a vu le jour en l'an 2000, comme faisant partie du mouvement pour une autre mondialisation, suite aux manifestations de Seattle en 1988 et du Chapas en 1995, face au choc provoqué par la concentration des richesses et du pouvoir dans le monde capitaliste dont faisons partie ; le FSPA est un point de rencontre et d'articulation des multiples formes de résistance des différents peuples de l'Amazonie. C'est un espace dynamique et pluriel, initiateur d'alliances pour la vie et contre le néolibéralisme. Le néolibéralisme signifie pour l'Amazonie, dégradation du milieu ambiant, piraterie, destruction des formes de vies traditionnelles, colonialisme, concentration des terres et des richesses, interventions militaires et guerres. Le FSPA est le village de tous ceux ou celles qui luttent contre ces règles imposées et qui veulent faire de l'Amazonie une terre sans maux, rêve de nos peuples depuis des temps immémoriaux.

MANIFESTE DU FORUM SOCIAL PERMANENT GUYANAIS

La décision de mettre en place un Forum Social Permanent guyanais découle des considérations générales énoncées dans le préambule, mais également de la situation particulière de la Guyane dans le bassin Amazonien et des conditions spécifiques caractérisant l'organisation et le fonctionnement de notre société.

Il nous semble nécessaire en premier lieu de préciser les termes définissant notre mouvement :

- ✓ **Forum** : un forum est un espace abstrait ou/et concret de rencontre, d'échange et de partage de connaissances, d'expérience dans une atmosphère de convivialité.
- ✓ **Social** : le mot en lui-même ne comporte aucune difficulté mais il est parfois équivoque. Ici il renvoie tout simplement à la société civile, à la population. On peut le rapprocher de populaire. Il s'agit donc d'un espace (Forum) ouvert à tous (Social).
- ✓ **Permanent** : il faut entendre durable, c'est donc l'affirmation de la volonté des membres de créer une organisation et une dynamique pérenne. Il ne s'agit pas d'une action ponctuelle, d'un coup de sabre dans l'eau ; mais bien au contraire d'un engagement sur le long terme voire le très long terme.
- ✓ **Guyanais**, pour bien marquer l'ancrage régional du Forum et rappeler la responsabilité historique de certains groupes ethniques dans la formation, l'évolution et l'identité de notre pays.

a) CONSTATS

Statut de la Guyane (situation politico administrative)

La Guyane (dite Française) possède un statut unique en Amérique du Sud. C'est le seul pays à n'être pas indépendant. Même pas autonome. En effet la Guyane Française est un Département Français d'outre-mer (D.O.M) ce qui signifie en clair qu'il s'agit d'un morceau de la France en Amérique du Sud et puisque la France est aujourd'hui dans l'Union Européenne, la Guyane est de facto un pays européen sud-américain. Mais le fait même que le département soit outre-mer, souligne le caractère à la fois singulier et contradictoire de notre position. Ainsi nous sommes en même temps dans et hors la France (et l'Europe). Nous sommes en même temps Français et autres, donc différents (en quelque part non français). Tantôt nous sommes identiques, tantôt spécifiques. Quoiqu'il en soit et qu'importe les appellations, c'est une situation inédite puisque nous demeurons l'unique rejeton de l'empire colonial français. Une colonie qui ne dit pas son nom.

En conséquences, nos relations avec nos voisins immédiats et le reste des pays de la grande région Amérique du Sud (et la Caraïbe) sont ambiguës, complexes, voire difficiles quelques fois. (Le représentant légal, la France, étant situé à plus de 8000 Km). Par ailleurs, outre cet isolement institutionnel, la Guyane est également isolé par la barrière de la langue et celle de l'assimilation culturelle. C'est le seul pays d'Amérique du Sud parlant Français. La Guyane vit et pense sur le mode Européen. Elle ignore pratiquement l'Amérique du Sud et le bassin Amazonien. Enfin à tout ceci s'ajoute un relatif enfermement géographique à cause du manque de liaison physiques (routes, voies aériennes etc...) avec les autres pays.

Economie

On peut se demander s'il existe une économie qu'on pourrait qualifier de « guyanaise » dans la mesure où :

- les autochtones sont évincés, éliminés de la plupart des secteurs d'activité
- les choix économiques ne sont pas adaptés ni aux nécessités du pays, ni aux besoins de la population.

Par ailleurs, tous les secteurs ou/et filières d'activité sont en proie à d'énormes difficultés financières notamment :

- le chômage touche plus d'un actif sur quatre et frappe particulièrement les jeunes
- l'hypertrophie entretenue du secteur tertiaire n'agit pas comme une « locomotive », mais au contraire comme un frein, induisant une désaffectation du secondaire et du primaire (industrie, artisanat, pêche, agriculture) et accentuant en même temps la dépendance par le renforcement et l'accélération des importations à tous les niveaux.
- à cause de certaines directives européennes les échanges commerciaux avec les pays de la zone (Amazonie, plateau des Guyanes) sont restreints, difficiles.
- la pseudo économie du spatiale censée « booster » l'économie guyanaise se révèle être ce qu'elle était, un miroir aux alouettes qui se brise avec la mise en place du plan social qui prévoit quelques 500 suppressions d'emplois. Pourtant déjà un autre mirage est annoncé pour perpétuer le faux semblant d'installation de « Soyouz » sur la commune de Sinnamary.
- pas un secteur, pas une branche ou une filière d'activité économique (hors administration et commerce dans une moindre mesure) qui ne soit en situation de crise chronique depuis 1992.
- enfin d'un côté un discours récurrent sur les richesses diverses (halieutiques, minières, agricoles etc..) de la Guyane à valoriser et en face, faiblesse permanente -parce que structurelle- des sphères d'activités économiques sans rapport du reste avec le niveau de vie et le style de consommation de la population.

Social et politique

Une société en déshérence, des populations à la dérive, une jeunesse sans repère, tout cela pour dire tout simplement que la société guyanaise est profondément malade. Dans ce domaine également le sentiment que « plus rien ne va » et que ça empire.

- chômage, délinquance, violences de toutes sortes, pauvreté croissante, drogue, corruptions, tous les signes cliniques d'une société qui se délite sont visibles à l'œil nu.
- La départementalisation-assimilation a simultanément verrouillé les possibilités de développement endogène, d'évolution et d'épanouissement interne (de la société guyanaise) et déclenché une série d'effets pervers à travers la gestion administrative et bureaucratique des problèmes selon des critères européens inadaptés, l'application mécanique et bête de principes, de règlements, de lois, sans rapport avec la réalité guyanaise (par exemple dans le domaine de l'enseignement ou au niveau de l'environnement).
- La mise ne place méthodique d'un système « d'assistantat » entraînant fatalement une mentalité servile et des comportements sociaux, économiques, politiques, irresponsables et dépendants. Mais n'est ce pas là le but recherché ?
- Les rapports qu'entretient l'Etat français avec les peuples autochtones (Amérindiens, Bushenengues, Afro guyanais*) sont des rapports de domination. De rapports de manipulation visant à diviser pour mieux régner, sous l'apparence d'une pseudo démocratie.
- Enfin, ni les politiques locales, ni les politiques nationales (si l'on en juge par l'énorme taux d'abstention aux différentes consultations électorales) n répondent aux attentes de la population ; ce qui est confirmé par le nombre croissant au fil du temps des conflits sociaux de toutes natures.

*ex-créole

Culture

Le principe de l'assimilation sans son expression culturelle signifie très clairement rendre le dominé identique au dominant c'est à dire lui dénié toute personnalité à la limite même nier son existence en tant que collectivité humaine capable de produire, d'exprimer une pensée, une culture propre, originale. En termes clairs dans le cadre de l'assimilation il n'existe ni culture amérindienne, ni culture bushenengue, ni culture afro guyanaise pouvant prétendre avoir droit de cité. Seule doit être prise en compte, mise en valeur et imposée la culture française, ce que résume fort bien la formule « l'école de la République pour tous » (sans distinction, sans particularismes) de Paris à Camopi.

Les conséquences directes en sont : l'apparition et l'alimentation -habillement entretenue- d'une crise identitaire qui absorbe les énergies et déstabilise individus et communautés. Un sentiment de frustration maladif et surtout une dévalorisation de l'image de soi entraînant manque de confiance en tout ce qui est guyanais, dénigrement voire autodestruction.

b) LA POSITION DU FORUM SOCIAL PERMANENT DE GUYANE (F.S.P.G)

Le F.S.P.G se propose de travailler à la transformation de cette situation au bénéfice des peuples autochtones et des autres populations de Guyane :

- en jouant un rôle fédérateur entre les populations premières de Guyane et, progressivement entre l'ensemble des communautés vivant sur le sol guyanais. Ceci, afin de développer la solidarité interne par une connaissance plus profonde et réelle de chacun.

Le Forum se propose également de travailler à l'enracinement de la population guyanaise dans notre réalité amazonienne :

- en redonnant vie aux savoirs traditionnels techniques, culturels, économiques, en les adaptant à la situation et aux problématiques de notre époque
- en prenant en compte les expériences populaires actuelles (y compris celles à caractère individuel) les mieux adaptées à notre environnement et nos particularismes géo-climatiques afin d'établir un véritable équilibre, entre la manière dont la société doit satisfaire ses besoins et les exigences de notre écosystème. Etant entendu que nos techniques doivent s'adapter à la nature et non l'inverse.

Cette démarche nécessite l'appropriation par les peuples autochtones des espaces : foncier, économique, culturel afin qu'ils soient à même d'exprimer cette autre vision du devenir de la Guyane et de l'imprimer dans les faits et dans le quotidien.

EN RESUME, L'OBJECTIF DU FORUM EST DE FAIRE EMERGER UNE CONSCIENCE CLAIRE DE NOTRE APPARTENANCE A UNE GUYANE AMAZONIENNE.

Une autre Guyane (solidaire, fraternelle) est possible. A nous de la construire !